

Le Caire le 23 mai 1898

Pour arch:  
Joc. bibliothéque

Monsieur.

Je reçois à l'instant votre lettre du  
9 et l'extrait de l'état-civil que vous  
avez eu la bonté de m'envoyer. Je l'ai  
comparé de suite avec celui que j'avais  
reçu au mois de novembre de l'année passée  
et j'ai reconnu que c'était moi qui avais  
mal lu. mais j'en suis regrette pas puisque  
j'ai constaté que j'étais bien venu au  
monde sur du balancier, au jour indiqué  
jadis et ce au premier sur la rue dans  
l'appartement situé dans la partie gauche  
au dessus d. l'entrée. que j'ai toujours  
présent à ma mémoire. Quant à  
l'hôtel d'augat. j'en le rappelle  
également mais moins bien, et me



pourtant qu'il devrait se trouver dans le  
quartier de la Courade ou de la Vabale  
près du Debauché du pont

Je vous adresse immédiatement les numéros  
qui vous manquent, malheureusement la  
1<sup>re</sup> série est entièrement épuisée et je ne puis  
que vous envoyer les numéros 2-4 et 9.

Quant à la 2<sup>e</sup> série vous devez faire sçavoir  
l'année 1890 a paru en volume, comme du  
reste toutes les années précédentes. et comme  
1891.

En 1892. Il n'a paru que huit fascicules.  
Je vous envoie à tout hasard le fascicule  
fermé par la Table et couvertures, -  
pour le volume en double il est inutile de nous  
les retourner. ils existent en nombre plus que  
suffisant

Ne vous attendez d'un jour à l'autre le 6<sup>e</sup>  
fascicule du 5<sup>e</sup> volume des mémoires



Memoire de M. Dareau sur le mastaba de  
 Mera. Je vous adresserai si qu'il sera arrivé  
 un exemplaire celui qui vous est personnel  
 car il n'est pas probable qu'il soit mis  
 en distribution avant la fin de l'année - afin de  
 le comparer avec d'autres envois.

Merci encore une fois de votre obligeance et  
 veuillez me en dire tout à votre disposition

Leon Vidal

n.b. Je ne suis pas secrétaire de l'Institut Egyptien  
 mais bibliothécaire. Le secrétaire général qui  
 avait remplacé mon frère dans cet emploi avait  
 résilié ses fonctions il y a quelques années ayant  
 été forcé de résider en France. mais il a repris  
 ses fonctions annuels en Egypte et a naturellement  
 été élu secrétaire général en décembre 1897 - c'est  
 M<sup>r</sup>. Aristide Gaudier, mon meilleur ami - le champion  
 de l'influence française en Egypte à laquelle il ne cesse  
 de consacrer son temps, sa fortune et sa santé -  
 Ci-joint quelques tracts français que j'avais - si je  
 puis vous en redonner quelque chose me le faire savoir.



p. 114. lig 29 Ameryne

p. 129 note D2ns

cantal<sup>6</sup>

927825/114